

École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon

Lyon le 23 septembre 2022,

Bientôt, là-bas : Sublimer les flux constants et disséminés

Exposition du post-diplôme Art de l'Ensba Lyon
(Promotion 2021-2022)

Du 7 au 15 octobre 2022, les artistes Diane Cescutti, Sybil Coovi Handemagnon, Caroline Déodat, Shivay La Multiple et Nicolas Pirus présentent sous la forme d'installation, les pièces inédites développées cette année au sein du **Post-diplôme** de l'Ensba Lyon.

Le Post-diplôme Art de l'Ensba Lyon

Depuis sa création en 1999, le Post-diplôme art de l'Ensba Lyon soutient les artistes dans le champ professionnel de l'art contemporain. Vingt-deux promotions se sont succédé au sein de l'école.

Le post-diplôme Art consiste en une année de d'accompagnement artistique de haut niveau pour cinq artistes de toute nationalité, aux parcours singuliers dans le domaine des arts visuels.

Le Post-diplôme art de l'Ensba Lyon offre :

- Une bourse de 4.800€ attribuée à chaque participant.es
- Un logement disponible dans un appartement collectif sur le site des Subsistances
- Un accès à toutes les ressources pédagogiques de l'école (pôles techniques, bibliothèque/documentation, labo nrv...)
- Un accompagnement sur mesure
- Des rencontres avec des professionnels

Depuis la rentrée 2021-2022, la direction du post-diplôme a été confiée à Oulimata Gueye, commissaire d'exposition et critique d'art. Sous sa direction, le projet artistique développé par les artistes en post-diplôme, pense ensemble les enjeux artistiques et les questions technologiques, historiques, économiques et culturelles dans un monde en mutation.



“Bientôt, là-bas: sublimer les flux constants et disséminés”.
© Diane Cescutti, Sybil Coovi Handemagnon, Shivay La Multiple

L'exposition :

Bientôt, là-bas : Sublimer les flux constants et disséminés

DIANE CESCUTTI - SYBIL COOVI HANDEMAGNON - CAROLINE DÉODAT -
SHIVAY LA MULTIPLE - NICOLAS PIRUS

Exposition du post-diplôme Art de l'Ensba Lyon au réfectoire des nonnes

Scénographie : Thomas Charil Dejours

Régisseur : David Rossi

Bientôt, là-bas : Sublimer les flux constants et disséminés

“Disséminer” renvoie à la dispersion de graines, par le vent, l'eau ou par les non-humains qui en assurent le transport pour que germent et poussent du vivant sans que le moment ni le lieu ne soit prédéterminé. Ce processus vital de création qui assure le renouvellement et le perpétuel changement de la biosphère n'a pas encore été approprié par la technique. Par extension, ce principe de la dissémination organique résonne avec les façons dont se dispersent des savoirs et des récits qui tentent de résister aux catégorisations du mode de connaissance occidental en activant une transmission discrète, non-linéaire et multi-directionnelle.

Et si nous procédions par dissémination?

Alors que les démarches des artistes du post-diplôme sont indépendantes et leurs recherches autonomes, elles se rapprochent en ce que leurs travaux opèrent par dissémination, dans un entrelacs qui brouille la linéarité passé, présent, futur, la dichotomie ici et ailleurs. Elles

s'appuient sur la multiplicité des récits, des histoires et des savoirs qui ont été exploités, oblitérés, disqualifiés, invisibilisés dans les représentations dominantes. Elles œuvrent à la création de nouveaux flux pour contaminer les réseaux de communication virtuels, les pixels de l'image numérique, les eaux et les rêves, les algorithmes, les spectres.

Ces démarches se reconnectent avec les canaux qui furent interrompus par la violence et par l'appropriation coloniale, intimement persuadés qu'il est encore temps de faire émerger d'autres procédés fertiles. Les installations qui en résultent constituent des espaces de recherche et de réflexion sur les technologies, les généalogies, les cosmogonies et les mythologies qui ont fabriqué les fictions des origines et sur les gestes qui visent à les tourmenter, les troubler et les faire trembler.

Comment par le biais du conte stimuler le sensible en ouvrant les polyphonies/rythmiques et échapper à la fixation du monde, tout en permettant à chaque individu d'improviser et de créer des Mondes? Comment repenser un rapport souple aux ordinateurs, leurs architectures, leurs systèmes et leurs navigations? Comment les technologies de la représentation (notamment celles utilisées durant la période coloniale) ont fabriqué et continuent de fabriquer de l'altérisation? Comment faire de l'ethnographie sans se conformer aux règles académiques, sans montrer à tout prix, mais en fabulant, en produisant des formes qui se dérobent au visible? Comment repenser la circulation des savoirs pharmacologiques contre les processus d'appropriation et pour des histoires de résistance?"

Présentation des artistes et des œuvres

Diane Cescutti

La pratique de **Diane Cescutti** prend comme point de départ le métier à tisser à l'origine de la computation Informatique. Elle tente de considérer à travers une approche plastique, spéculative et narrative, les potentiels augmentés du tissage en explorant les généalogies partagées entre histoire du tissage et histoire des ordinateurs. Son travail passe par l'exploration de savoirs artisanaux textiles, un aller-retour entre espaces virtuels et réels, l'étude d'artefacts et l'approche de savoirs mathématiques situés. Elle développe une production plurielle convoquant tissage, sculpture, installations, vidéos, 3D afin de repenser, redéfinir et questionner nos rapports aux technologies, aux textiles, aux ordinateurs et à la manière dont ils se déploient en tant qu'outils de transmission de savoirs, de stockage de données, de traditions et de spiritualité.

Diane Cescutti présente *Nosukaay*

Nosukaay est une installation interactive qui se pense comme un premier essai de «computer» altéré, de machine textile, une forme hybride entre métier à tisser ouest africain et ordinateur.

L'artiste reprend la structure du métier à tisser manjacque dans laquelle les deux cadres traditionnels du métier à tisser sont

remplacés par deux écrans dont il ne reste plus que l'enveloppe fonctionnelle la plus fine. Le récit audiovisuel diffusé au travers des écrans et des enceintes relate une histoire fictionnelle de la transmission du savoir tisserand et mathématique, mêlant textes, documentation filmique pris au Sénégal et images 3D.

Sybil Coovi Handemagnon

Sybil Coovi Handemagnon travaille sur/et avec le médium photographique comme une technologie de la représentation et un vecteur de significations. Ses projets portent sur la fabrication de fictions coloniales, leur circulation, leur réactualisation et sur la manière dont elles ont contaminé les imaginaires collectifs, en entretenant des "définitions" fantasmées, stéréotypes d'aujourd'hui. Elle collecte les matières premières de ses recherches dans les archives coloniales, qu'elle aborde en tant que "traces", et qu'elle revisite dans les récits/images sur les notions d'origines, d'identité et d'Histoire.

Sybil Coovi Handemagnon présente *Se faire sentir*

Se faire sentir est une installation pensée comme un espace confrontant, connectant et dissociant, les recherches théoriques et plastiques sur les archives coloniales françaises et sur les représentations visuelles du corps noir. L'installation croise photographies, vidéo, sculpture et processus d'écriture, de manière fragmentée, avec pour ambition de tracer les empreintes et les charges spectrales qu'elles contiennent. Afin de revenir sur la question de la visibilité/lisibilité des modalités techniques et formelles à inventer, les supports de cette installation sont pensés pour pouvoir "écouter", "toucher" et "être touché.e.s" par ces archives.

Caroline Déodat

Caroline Déodat est une artiste et chercheuse qui travaille entre le cinéma et l'installation, la théorie et l'ethnographie alternative. Docteure en anthropologie de l'EHESS, elle s'intéresse aux processus d'aliénation et d'archivage ainsi qu'aux manières de tisser des historiographies et de recomposer des généalogies passées sous silence. Mêlant le documentaire et la fiction, son travail donne corps et voix à ses propres recherches tout en déjouant volontairement les cartographies dessinées par les disciplines académiques à travers la convocation des dimensions spectrales de l'image en mouvement.

Caroline Déodat présente *Sous le ciel des fétiches*

Sous le ciel des fétiches est une installation qui convoque les récits et les images projectives sur la danse du séga mauricien créés pendant le colonialisme qui la montrait et décrivait comme pornographique et sexuelle. Le film réinvestit les spectres d'un regard qui hante dans une narration mêlant auto-ethnographie et fiction, gestuelle et architecture.

Shivay La Multiple

Shivay La Multiple est un.e Méta Être qui navigue entre la réalité physique et l'espace numérique. Dans sa pratique Shivay La Multiple, apprend à la raison le langage du rêve. Par le moyen de multiples médiums iel crée des lignes de fuites vers des Mondes inédits, des multivers, des plurivers. A la façon du ruban de Moebius sa recherche passe de global au viscéral, du macro au micro, du rêve à la réalité. Iel s'inspire du concept de la poétique de la relation tout en restant influencé.e par les multiples lieux qu'iel a traversé.e.

Shivay La Multiple présente *A la recherche du fruit ligneux*

A la recherche du fruit ligneux est une Installation hybride. À la recherche des récits des origines, sa pratique se concentre sur la mise en forme et en volume d'un conte initiatique qui prend naissance dans le Fleuve Maroni, glisse le long du Fleuve Congo et s'enfonce dans les eaux du Fleuve Sénégal et se cristallisera à la lisière de la Saône. Ces multiples traversées qui serpentent l'espace et le temps, le rêve et la réalité, le tangible et l'intangible, le visible et l'invisible mènent toutes aux fruits ligneux: la Calebasse.

Nicolas Pirus

Nicolas Pirus explore les dimensions poétiques d'une écriture multimédia qui croise le film, l'animation, la 3D et l'installation. Poésie, son, film, images de synthèses ou céramiques produites à l'aide d'imprimantes 3D s'articulent dans des mondes reels / virtuels / imaginaires dont la porosité permet l'accueil et la traduction en « récits-soins ». Des espaces de possibles refuges « en creux » qui portent des voix intimes de résistances évoquant leurs places, leurs histoires dans l'Histoire.

Nicolas Pirus présente *Simple essais*

Simple essais est une installation conçue à partir des missions botaniques françaises au Sénégal, de Michel Adanson - présenté comme le premier botaniste français à avoir établi une classification de la flore du Sénégal selon les critères scientifiques occidentaux - aux missions botaniques de L'ifan. La recherche s'étend à l'histoire des jardins, des pratiques botaniques et du rôle des missionnaires occidentaux - particulièrement Jésuites - dans le développement des sciences botaniques. L'herbier, l'atlas et leurs publications furent régulièrement dans leurs histoires, des lieux de transmission et d'appropriation de savoirs et de ressources exploitables, mais aussi des lieux de piratages et de subversion. L'installation revisite l'herbier sous forme numérique, actualisant ainsi la question de l'extractivisme, de l'articulation savoir et pouvoir qui a jalonné l'histoire des sciences botaniques et du hacking.

INFORMATIONS PRATIQUES :

Bientôt, là-bas : Sublimer les flux constants et disséminés

DIANE CESCUTTI - SYBIL COOVI HANDEMAGNON - CAROLINE DÉODAT -
SHIVAY LA MULTIPLE - NICOLAS PIRUS

Exposition du 7 au 15 octobre 2022

Du mardi au samedi de 13h à 19h

Entrée libre

Vernissage le 6 octobre 2022 à 18h30

Réfectoire des nonnes

Ensba de Lyon

8 bis quai Saint-Vincent, Lyon 1^{er}

+ d'infos :

https://www.ensba-lyon.fr/page_post-diplome

CONTACT PRESSE :

Sophie BELLÉ

Chargée des relations extérieures, de la communication

& du suivi des alumni – Ensba Lyon

sophie.belle@ensba-lyon.fr

+33 (0)4 72 00 11 60

+33 (0)6 11 51 29 27



École nationale supérieure des beaux-arts de Lyon
8 bis quai Saint-Vincent 69001 Lyon – www.ensba-lyon.fr